

Mot du Président

Avec le retour de l'automne, les activités de notre association ont retrouvé leur rythme habituel et les responsables bénévoles de nos organisations se sont mis à l'œuvre avec enthousiasme. Au moment où ces lignes sont rédigées, on m'informe que le tournoi de golf promet d'être un grand succès et que la première visite industrielle de la saison à l'une des usines de Canadair laisse d'excellents souvenirs chez toutes celles et tous ceux qui y ont participé. D'autres visites sont au programme, de même que les brunches mensuels du dimanche midi, les soirées sociales et particulièrement les rencontres du mercredi après-midi. Celles et ceux qui aiment jouer aux cartes ou au billard, celles et ceux qui désirent partager les joies de la belle musique ou qui souhaitent tout simplement se rencontrer pour placoter sont invités à se rendre au Salon des Bâisseurs, le mercredi après-midi. Les responsables de ces rencontres vous y attendent et sont attentifs à vos suggestions pour rendre ces rencontres le plus agréables possibles pour chacun(e).

A leur réunion du 30 août dernier, les membres du Conseil d'administration se sont interrogés sur celles et ceux de nos membres que la distance empêche de participer aux activités organisées par les bé-

névoles du Salon des Bâisseurs. Ils ont accepté à l'unanimité de voter un budget pour permettre aux secteurs situés à l'extérieur de Montréal métropolitain d'organiser des activités sur leur territoire. Votre représentant vous contactera incessamment à ce propos et nous vous encourageons à lui répondre avec empressement.

Je veux précisément terminer ce bref message sur le thème de la participation. Nous sommes bien conscients que les membres de notre association ne font pas partie d'une secte et nous n'avons pas la prétention de faire concurrence aux nombreux clubs de l'Âge d'Or disséminés un peu partout sur le territoire de la Fédération. Nous avons cependant la ferme certitude que notre association tire toute sa raison d'être des buts qu'elle s'est donnés au moment de sa fondation, qui ont été consignés au chapitre 2 des règlements et qui demeurent toujours d'actualité.

L'Association se propose de protéger et défendre les intérêts et les droits de ses membres et de favoriser leur bien-être individuel et collectif. Elle a démontré éloquemment que « l'union fait la force » quand il s'est agi notamment d'obtenir la clause de la réversibilité pour les retraités d'avant 1990. Notre Association veut également promouvoir entre ses membres un esprit de camaraderie et d'entraide ainsi que leur fournir les moyens de se regrouper amicalement.

Si des règles élémentaires de sagesse et de santé mentale dictent aux retraités en général de se détacher de leurs anciennes occupations et de ne pas entretenir d'inutiles nostalgies, le plus simple gros bon sens trouve naturel que la plupart sinon la totalité de ces retraités conservent un certain **esprit de corps** pour l'entreprise qui a été leur gagne-pain durant un nombre indéterminé d'années, à laquelle ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes et dont ils ont peut-être même été des « bâtisseurs ». Cet esprit de corps n'est certes pas d'une égale intensité pour tous et chacun(e) et ne se manifeste pas de la même façon chez tous et chacun(e), mais il ne vit pas dans les nuages. Il s'entretient par des gestes, des activités concrètes. Le bulletin que vous êtes en train de lire en est un. Nos rencontres autour d'un conférencier, d'un brunch, d'une table de billard, d'une partie de cartes ou sur un terrain de golf en sont d'autres.

Votre participation à nos activités est donc le baromètre de l'intérêt que vous portez à votre association. Et puisque cette association est la vôtre, je compte sur votre collaboration pour me faire part, en toute amitié, de vos réactions et de vos suggestions.

Le Président,
Jean-Paul Nadeau

Nouvelles du Salon des Bâisseurs

Ainsi que vous en informait le Secrétaire-trésorier, Armand Cadotte, dans une circulaire du 3 juin dernier, le Salon des Bâisseurs a fait relâche durant la période estivale, soit du 24 juin au 31 juillet. Dès le début du mois d'août, M^{me} Jeannette Ducharme, après un voyage de plusieurs semaines en France, reprenait son poste et les visiteurs ainsi que les organisateurs bénévoles des diverses activités se mettaient également à l'œuvre. Pour sa part, le conseil d'administration se réunissait le 30 août pour délibérer sur diverses questions et mettre au point les activités de la prochaine saison.

Visite industrielle à Canadair

L'usine Canadair d'assemblage d'avions, à Ville Saint-Laurent, recevait un plein auto-

bus de nos membres, mardi le 13 septembre dernier. Reçus par le Service des Relations publiques de la Compagnie, les visiteurs étaient confiés à cinq retraités de l'entreprise qui les ont pilotés à travers l'usine et les ont guidés parmi les avions en voie d'assemblage, par petits groupes de 9 ou 10 personnes.

Canadair, comme chacun le sait, est maintenant l'une des filiales de **Bombardier Inc.** Dans cette usine de Ville Saint-Laurent, on assemble trois types d'avion; Le **Challenger**, un avion à réaction de quelque huit places pour gens d'affaires (ou politiciens) riches et pressés. On se souvient que l'ancien Premier Ministre du Canada Brian Mulroney s'en était payé un à même les taxes des contribuables. Canadair fabrique également, dans cette usine, le **Regional**, une version allongée du Challenger, avion commercial pouvant transporter 50 passagers. Enfin, on y assemble le célèbre **avion F-115 ou bombardier à eau**, utilisé à travers le monde entier pour combattre les feux de forêts.

L'aile (car il n'y en a qu'une !), le cockpit, la carlingue et la queue avec ses moteurs forment les quatre composantes de cet oiseau mécanique baptisé Challenger et que l'on peut se procurer pour quelque 20 millions de dollars (U.S.!) si l'aménagement intérieur de ce « jet » privé n'est pas trop luxueux... On l'assemble en deux semaines à partir de pièces fabriquées par une armée de sous-contractants, filiales ou non de Bombardier Inc. disséminés à travers le Canada et le monde. Sur de gigantesques lignes de montage, les visiteurs peuvent voir de près, à leurs divers stades de fabrication, ces grosses machines d'aluminium plus ou moins informes qui ne présentent leurs lignes sveltes et élégantes que parvenues près des immenses portes de sortie.

Au moment de la visite de notre groupe, Bombardier Inc. se préparait à célébrer la sortie du 300^{ème} **Challenger** de sa ligne d'assemblage. Au rythme de 26 de ces avions

par année, le carnet de commandes est encourageant pour les années à venir. Il en est de même du **Regional**, sa version allongée, que s'arrachent, paraît-il, les compagnies de transport aérien à l'échelle de la planète pour les vols de courtes ou moyennes distances. Quant au **F-115**, que l'on met un mois à assembler et qui se vend pour le prix de 15 millions de dollars (U.S.!) l'unité, sa réputation est bien établie et on le réclame partout où le feu peut ravager de vastes étendues de terrains ou de forêts.

Au terme de cette intéressante visite, les commentaires étaient unanimes : on s'émerveillait de l'organisation, de l'ordre et de la propreté dans cette usine, on louait la compétence et la disponibilité des guides, qui savaient de quoi ils parlaient, puisqu'ils étaient des vétérans de l'industrie. Et l'on n'oubliait surtout pas de féliciter et remercier l'organisateur de la visite, Gérard Marotte, car tous ceux et celles qui y ont participé conserveront de cette journée un excellent souvenir.

Le Tournoi de golf 1994

Le 20 septembre 1994 aura été, une fois de plus, une belle réussite grâce à la **participation** des membres de notre association. La belle température, commandée par le soussigné, s'est faite complice et a été appréciée de tous les 36 golfeurs(euses) qui ont joué sur un excellent parcours. Les 51 personnes présentes au souper ont beaucoup apprécié le repas préparé par le chef cuisinier du Club. Le service aux tables a été assuré par des pros, grâce à l'équipe de Yolande.

Je tiens à remercier les commanditaires pour leurs généreuses contributions: Visa Desjardins, Fiducie Desjardins, Assurance-Vie Desjardins, Restaurant TIKI-DORE. La Fédération, pour sa part, a offert neuf douzaines de balles de golf aux participants des neuf « **FOURSOMES** ». Douze prix de présence ont donc pu être remis aux gagnant(te)s d'un tirage au sort, après le repas. Quant au trophée permanent offert par Fernand Charlebois, retraité de l'AVD et membre de notre association, il a été gagné, cette année, par notre ami Léon Aubin, retraité de la S.A.C.P., au terme d'un tirage au sort. Ce dernier verra donc son nom gravé sur une des plaquettes du trophée.

LES RENCONTRES DU MERCREDI



De gauche à droite :
Simone Audet, Lucienne Lanouette, Fernande Dion, Pauline Dion



De gauche à droite : Jacques Dufresne, Laurent Thibodeau, Jean-Paul Joly, Paul Lanouette, Jean Audet

M. Yves Tétreault représentait la F.M.O. à ce tournoi. Nous le remercions chaleureusement d'avoir partagé avec nous ces moments de détente. Par ailleurs, selon un sondage établi sur place et analysé rigoureusement, 51 personnes ont reconnu avoir passé une journée des plus agréables...Ce taux de satisfaction de 100% m'incite à vous remercier de votre participation et à vous dire : « À l'an prochain ! »

Marcel Beauchemin,
Responsable du tournoi 1994.

Mon voyage en France

À toutes celles et ceux qui, lors de l'assemblée générale, m'ont souhaité bon voyage, voici quelques impressions de celui-ci.

Tout d'abord, je tiens à remercier M. Raymond Audet, notre conseiller en voyages, qui m'avait préparé un itinéraire parfait en tous points, ainsi que M. Marcel Beauchemin, qui a tenu le fort en mon absence. Sans sa disponibilité, ce voyage aurait été impossible.

Il était prévu, à mon arrivée à Paris, que j'y séjournerais cinq jours. Je trouvais que c'était beaucoup. Pauvre innocente ! Il ne fallait pas connaître Paris... J'ai ensuite pris possession de ma voiture et grâce à la gentillesse d'un Parisien, je suis sortie de la Ville-Lumière sans encombre. Et me voilà partie à l'aventure sur les routes tranquilles de France, dans le but d'en découvrir les différentes régions, d'en admirer les paysages, d'y rencontrer les gens.

Premières étapes, la Champagne et l'Alsace, y compris la route des vins. J'ai ensuite parcouru la Bourgogne en suivant la route de Napoléon, puis ce fut la Côte d'Azur, la Camargue, Carcassonne, cité médiévale, etc. Après un arrêt de trois jours chez des amis à Figéac, j'ai fait un genre de pèlerinage à Rocamadour, deuxième site de France et j'ai poursuivi mon voyage vers l'Île de Ré (que connaissent bien les amateurs de mots croisés), le Mont Saint-Michel, la Normandie où j'ai notamment fait escale à Arromanches et visité le Musée de la Guerre qui s'y trouve.

Je me suis ensuite dirigée vers Chartres où j'ai admiré la cathédrale qui, à mon avis, surpasse en splendeur celle de Notre-Dame de Paris. Revenue à mon point de départ, Paris, j'ai remis ma voiture et arpenté la ville une dernière fois avant de faire mes adieux aux Jardins du Luxembourg.

Comme j'ai parcouru presque 5 000 kilomètres, au cours de ce voyage, il me faudrait écrire un livre pour raconter mes souvenirs et mes impressions sur toutes les régions et les sites que j'ai visités. Je peux toutefois résumer le tout en disant que j'ai fait un voyage merveilleux, sans aucun problème. Bien sûr, je me suis égarée maintes fois, mais comme je peux m'égarer même à Montréal, je n'en fus pas trop surprise. Cela m'a permis de faire connaissance avec un nombre imposant de personnes dans les stations de service et j'ai réalisé que c'est là qu'on nous renseigne le mieux.

De retour depuis déjà trois mois, je conserve de ce voyage un souvenir vivace. Si Dieu le veut, j'y retournerai. C'est la grâce que je me souhaite et à vous aussi.

Jeannette Ducharme

Nouvelles du Secteur de l'est de Montréal

Une initiative à imiter

Le 23 août dernier, les Directeurs généraux des caisses du Secteur Est de Montréal tenaient leur tournoi de golf annuel. Les Directeurs généraux retraités du Secteur étaient également invités, aux frais de leur ancienne caisse respective. Ainsi, des 34 golfeurs(euses) qui participaient à ce tournoi, 9 étaient des retraités.

De l'avis général, ce fut une journée merveilleuse. Les responsables n'avaient d'ailleurs rien ménagé pour en faire un succès. Le choix du terrain de Golf de Saint-Jean de Matha relevait du raffine-

ment le plus poussé : un excellent parcours dans un panorama époustouflant avec chute d'eau, corbeilles de fleurs comme indicateurs des 150 verges, etc. Micheline Charpentier, D.G. de la C. P. Meilleur et l'une des responsables de cette organisation, avait commandé le beau temps et le soleil était précisément au rendez-vous. Un excellent brunch attendait les joueurs, qui ont pu refaire leurs forces avant d'exercer ensuite leur adresse sur cet excellent parcours de 18 trous. La journée s'est terminée par un souper de haute qualité et le retour, comme l'aller, s'est fait par autobus. Sage précaution car, comme on dit, « un dix-neuvième trou peut être parfois trop lourd à supporter. »

Au nom des directeurs généraux retraités du secteur, je dis **MERCI** aux responsables de ce tournoi, aux caisses du secteur ainsi qu'à l'Association des D.G. de l'Est. Les retraités apprécient grandement de voir et de sentir qu'en dépit de leur départ des équipes actives, ils demeurent dans la mémoire des collègues qui continuent de **BÂTIR** Desjardins.

Un des bâtisseurs
Marcel Beauchemin,
Retraité de Saint-Jacques
de Montréal.

Souriez

Mariée depuis 47 ans, Madame n'est pas un cordon bleu, c'est le moins qu'on peut dire. Elle a raté un nombre inimaginable de plats et brûlé une quantité impressionnante de rôtis. Son mari a toujours été très tolérant et a accepté les déboires culinaires de son épouse avec sourire et bonne humeur tout en essayant de trouver, à chaque occasion, le bon mot d'encouragement. Un soir, au moment de se mettre à table, sa femme fond en larmes et déclare : « Je crois que c'est le pire repas que j'ai jamais préparé ».

– « Mais non, mais non », répondit le mari.

L'arthrite*

Au sens propre, le mot « arthrite » signifie « inflammation d'une articulation ». Dans la pratique courante, cependant, on désigne sous ce vocable plus d'une centaine d'affections. L'arthrose, la polyarthrite rhumatoïde, la spondylarthrite ankylosante, le rhumatisme articulaire aigu, la goutte, le rhumatisme psoriasique, la fibrose, la sclérodermie sont parmi les plus communes. Plus de 3 millions de personnes, au Canada, souffrent de l'une ou l'autre des formes de l'arthrite, dont près de 75,000 enfants de moins de 15 ans. On estime qu'à l'âge de 75 ans, un Canadien sur 50, pour un rapport d'environ 3 femmes pour un homme, souffrira d'au moins une forme bénigne d'arthrose.

En présence d'un patient atteint d'arthrite, la tâche du clinicien est triple. En premier lieu, il se doit de poser un diagnostic exact. Les récents progrès de la technique ont rendu cette tâche plus facile par la mise au point d'appareils de plus en plus sophistiqués comme, par exemple, ceux qui font appel à la résonance magnétique nucléaire assistée par ordinateur.

La deuxième préoccupation du clinicien consiste à soulager la douleur associée à la maladie: quel médicament prescrire et surtout lequel prescrire en premier lieu? Le choix est parfois difficile, car de nouveaux anti-inflammatoires non stéroïdiens sont constamment mis sur le marché, appuyés par des arguments publicitaires vantant leurs avantages respectifs.

La troisième et la plus importante des tâches demeure toutefois la prévention des lésions aux tissus. Étant donné que l'arthrite est habituellement une affection chronique avec laquelle le patient devra vivre jusqu'à la fin de ses jours, la prévention de la destruction des articulations constitue une priorité. Les mesures non pharmacologiques (Vêtements, alimentation, degré d'humidité de l'air ambiant, etc.) jouent certes un rôle important dans le traitement de l'arthrite, mais la médication demeure, pour le médecin, la décision la plus lourde, puisque le rôle des anti-inflammatoires évolue constamment, à mesure que progressent les recherches.

Jusqu'à tout récemment, en effet, les anti-inflammatoires étaient employés pour neutraliser une enzyme, la cyclo-oxygénase. Des découvertes récentes ont cependant amené les chercheurs à distinguer deux types de cet enzyme dont l'un est néfaste et l'autre salutaire pour les articulations. Les nouveaux anti-inflammatoires visent donc à neutraliser la première sans nuire au fonctionnement de la seconde.

Les chercheurs ne sont pourtant pas au bout de leurs peines, car les anti-inflammatoires entraînent des effets secondaires gastro-intestinaux et certains d'entre eux peuvent même causer des complications rénales. Les recherches se poursuivent donc dans cette direction et l'on a récemment mis sur le marché canadien un médicament (Disalcid) apparemment plus sûr pour l'estomac.

D'autres recherches ont amené les rhumatologues à s'entendre sur la précocité d'une intervention par des antirhumatismes modificateurs de la maladie. Auparavant, on commençait lentement pour ajouter des médicaments à mesure que les symptômes progressaient. On modifie désormais cette approche, puisque les observations tendent à démontrer que l'arthrite occasionne des lésions permanentes, lorsqu'elle n'est pas traitée dès le début. Un très grand nombre de lésions articulaires observées dans la polyarthrite rhumatoïde surviennent en effet au cours des premières années de la maladie. En inversant la pyramide, on emploie trois ou quatre médicaments à la fois, afin de « donner un coup de canon », pour ensuite retirer chacun des médicaments l'un après l'autre, à mesure que le patient réagit.

On peut cependant croire que dans ce domaine comme en d'autres, l'avenir appartiendra peut-être aux modifications biologiques. « La thérapie génétique fait partie des nouvelles percées », affirme le Dr Robert Inman, du Toronto Western Hospital. On est en effet déjà parvenu à ralentir la progression de l'arthrite dans un modèle animal, grâce à des techniques préliminaires de transfert génétique. Pour en savoir plus sur l'arthrite, on peut téléphoner ou écrire à la Société d'arthrite, 2075 rue Université, Bureau 1206, Montréal, H3A 2L1; tél. (514) 842-4848.

* Résumé d'un article de Guenter Krueger, journaliste de Vancouver, publié dans **Prix Galien Canada 1994**, sous le titre *Réparer l'usure de toute une vie*, p. 106 ss.

Bienvenue aux nouveaux membres de l'Association

688 **DI FIORÉ, Nicole**. Directrice, Services courants et administratifs, retraitée de la C.P. Saint-Thomas-Apôtre, Montréal.

681 **FORTIN, Raymonde**. Responsable, Services courants, retraitée de la C.P. Sainte-Claire de Montréal.

698 **GASCON, Jeannine**. Conjointe de Jean-Guy Gascon, à titre de membre associé.

697 **GIRARD, Françoise**. Commis, retraitée de la C.P. Saint-Alphonse d'Youville, Montréal.

684 **GRÉGOIRE, Gérard**. Directeur général, retraité de la C.P. Saint-Bernardin, Montréal.

682 **HÉBERT, Marie-Marthe**. Conseillère, Service conseil, retraitée de la C.P. Sainte-Claire de Montréal.

685 **LALUMIÈRE, Fernand**. Conjoint de Lucille Lalumière, à titre de membre associé.

686 **LAPALICE, Claire**. Commis sénior, Services courants, retraitée de la C.P. Saint-Alphonse d'Youville Montréal.

683 **LONGPRÉ, Jeannette**. Conseillère, Services conseils, retraitée de la C.P. Sainte-Claire de Montréal.

695 **SILLS, André**. Agent de gestion, systèmes caisses populaires, retraité de la Fédération.

677 **TRUDEL, Serge**. Directeur général, retraité de la C.P. Sainte-Dorothée, Laval.

Décès

BARBEAU, Jean-Philippe. Directeur général retraité de la C.P. Notre-Dame de Montréal, décédé le 4 février 1994, à l'âge de 70 ans et six mois. ✓

MONTPETIT, Valérien. Directeur général retraité de la C.P. Sainte-Cécile de Salaberry et l'un des doyens de notre association. Décédé le 17 juillet 1994, à l'âge de 88 ans et 8 mois. ✓

Nos sincères condoléances aux familles éprouvées.

ENTRE NOUS est publié tous les trois mois au Salon des Bâisseurs, siège social de l'Association des Retraités de la F.M.O. et de ses caisses affiliées, 2 Complexe Desjardins, Tour de l'Est, C.P. 214, Succ. Desjardins, Montréal, Québec H5B 1B3. Tél.: (514) 281-8755. Rédaction: L. Beaudoin. Dépôt légal à la Bibliothèque nationale sous le N° 9251064.